

Gérard LE BOBINNEC

Docteur-vétérinaire

CES Zoologie-CES Ecologie

E-mail : [gerard.le-bobinnec@wanadoo.fr](mailto:gerard.le-bobinnec@wanadoo.fr)



### 1) Présentation et systématique :

Son nom (en anglais « *meagre* »), vient de la blancheur de ses muscles évoquant une chair « maigre » ; il est parfois encore appelé courbine (en espagnol « *corvina* » ou « *corbina* »), et plus anciennement « grogneur » à cause du bruit produit par les mâles avec leur vessie natatoire. Il appartient à la famille des *sciænidés* (70 genres, 275 espèces, dont 9 *Argyrosomus*) ; d'autres membres de la famille sont bien connus des pêcheurs et chasseurs sous-marins : le Corb (*Sciaena umbra*) essentiellement méditerranéen mais remontant en Atlantique jusqu'au Portugal, l'Ombrine (*Umbrina cirrosa*) et les Otolithes (*Pseudotolithes sp*) sur la côte ouest africaine.



www.delcampe.net

belzagorria

Pêcheur avec un maigre commun (carte postale)

### 2) Description :

Le corps est élancé, de couleur argentée (en grec *Argyrosomus* signifie « corps argenté »), mais virant nettement au bronze sur le dos et sur les nageoires. L'intérieur de la gueule est jaune vif (d'où son nom italien « *bocca d'oro* »). Les mensurations maximales publiées donnent 230 cm pour 103 kg, mais il en existe certainement de plus gros, comme en témoignent plusieurs documents photographiques.

### 3) Distribution géographique :

En Atlantique, l'espèce est présente de l'Ouest Bretagne (zone de pêche 8A) au Sénégal, mais on peut le rencontrer de la Norvège au Congo ; au sud du Congo et jusqu'en Afrique du Sud (une autre espèce très semblable - *Argyrosomus thorpei* - prend le relais). Il est présent en Méditerranée, en Mer Noire et en Mer d'Azov ; il a également pénétré en Mer Rouge par le canal de Suez (migration lessepsienne inversée). En France, la zone de densité la plus importante va du Morbihan au Golfe de Gascogne (zones de pêche 8A-8B-8C).

### 4) Habitat, biotope :

Les maigres sont des poissons démersaux (ils vivent près du fond mais pas de façon permanente) ; ils sont également migrateurs en période de reproduction, pendant laquelle ils remontent dans les estuaires ; cette double caractéristique les classe parmi les poissons semi-pélagiques côtiers. Le biotope type est sableux ou sablo-vaseux avec zones rocheuses (ils aiment longer les tombants), de préférence entre 15 et 100 mètres, mais on peut les trouver dans 1 mètre d'eau (je l'ai vu poursuivre les mullets dans les déferlantes à la sortie du bassin d'Arcachon), comme à 200 mètres de profondeur.

Grégaire, le maigre se déplace souvent en grandes bandes. Les regroupements (« schools ») se font souvent autour des épaves ou de zones rocheuses entourées de sable (« secs »). Mais les rencontres isolées sont également très souvent relatées par les plongeurs.

### 5) Alimentation :

C'est un prédateur carnivore strict. Les juvéniles se nourrissent de petits crustacés, crevettes essentiellement ; les adultes sont principalement piscivores : leur régime alimentaire est dominé par les mullets, sardines, anchois, merlans et tacauds, et dans une moindre mesure par des céphalopodes (calmars et seiches). La prise de nourriture cesse vers 13-15° en hiver.

### 6) Reproduction et croissance :

C'est un migrateur qui remonte en estuaire pour se reproduire (« amphihaline » pouvant tolérer jusqu'à 4‰ de salinité). Les quatre principaux sites recensés sont l'Estuaire de la Gironde, l'Estuaire du Tage au Portugal, la Baie du Lévrier en Mauritanie et le Delta du Nil. Le frai a lieu entre la mi-mai et la fin juillet en Gironde. La taille à la première maturité est d'environ 60 cm pour les mâles ; elle est supérieure à 80 cm pour les femelles. Chaque femelle pond de 500 000 à 800 000 œufs. Après leur éclosion, les jeunes maigres restent dans l'estuaire, puis partent plus au large lorsque la température chute. Leur croissance est rapide : le maigre atteint 20 cm en moins d'une année puis il s'accroît de 10 à 15 cm par an pour atteindre environ 60 cm à 4 ans. Ensuite, la croissance s'infléchit un peu, mais elle reste de l'ordre de 10 cm par an jusque vers 10 ans, où la taille est d'environ 110 cm. Il ne semble pas y avoir de différence de croissance selon le sexe. La longévité moyenne est de 15 ans (une référence indique un record à 50 ans sans citer ses sources).

La reproduction du maigre est très sensible à la température (optimum 17-22°C avec un maximum de 23°C) qui correspond approximativement à celle observée en Gironde en été. L'impact du changement climatique pourrait alors avoir une incidence sur l'espèce. Une étude expérimentale a montré, en effet, qu'une acidification ( $\Delta pH = 0,5$ ) associée à une augmentation de température diminue le succès des éclosions et la survie des larves de maigre.



J-P Rigault et Pierre Mahieu, chasseurs sous-marins avec un beau maigre !

## 7) Pêche :

### ➤ a) professionnelle :

La taille minimale de capture est de 30 cm. Les principaux engins de pêche utilisés pour la capture du maigre sont la palangre de fond, les filets (droit et trémail) et le chalut de fond. Une étude datant de 2009 posait un diagnostic de surexploitation due à des captures principalement de juvéniles mais aussi de géniteurs mâles. En effet, la taille moyenne des débarquements était de 45-50 cm, ce qui correspond à un poisson de 2-3 ans, encore immature. Mais sur les marchés aquitains, les exemplaires d'à peine 30 cm sont légion, ce qui est proprement scandaleux puisque correspondant à des « alevins » de 1 à 2 ans. Depuis une dizaine d'années, le prélèvement annuel tourne autour de 10000 tonnes, dont 80% pour 3 pays : Mauritanie, Maroc et Egypte ; suivent la France (800 à 1200 tonnes), le Portugal (400 tonnes), et l'Espagne (150 tonnes). Mais les fluctuations annuelles sont importantes (2).

### ➤ b) de loisir :

La taille minimale est de 45 cm, ce qui est encore trop peu puisqu'elle condamne des poissons loin de leur maturité sexuelle : 60 voire 80 cm serait beaucoup plus raisonnable. Les principales techniques de pêche à la canne sont la plombée avec appât (la seiche étant le plus utilisé), le vif, ou les leurres souples et jigs en dérive au fond. Tous les ans, un pêcheur professionnel emmène fin juin des pêcheurs sportifs à 15 minutes de Royan (juste devant l'estuaire de la Gironde) pour traquer les maigres affamés après le frai : le résultat est spectaculaire avec des leurres souples XXL (« Sandra » de 20 à 30 cm) grattant le fond, les prises font de 10 à 30 kg ; heureusement la grande majorité est relâchée... Le record mondial IGFA est de 48kg (Nouadhibou, Mauritanie) et le record français de 41,8 kg.

### ➤ c) chasse sous-marine :

Le maigre est une rencontre occasionnelle, rares sont les plongeurs qui les recherchent spécifiquement, sauf à être à la fois inconscients et braconniers comme ces deux plongeurs bretons descendus à 30 mètres dans l'estuaire de la Gironde, et qui ont vu défiler un banc sur plusieurs centaines de mètres, suivi par un banc d'esturgeons d'Europe (*Acipenser sturio*) de 200 à 300 kg ; ils n'ont pas osé lâcher leurs flèches et c'est tant mieux.

En apnée, certains ont eu la chance de les entendre grogner avant de les voir, les mâles étant capables d'émettre ces bruits par contraction musculaire de leur vessie natatoire. Des coups de queue nerveux peuvent également prévenir de leur présence. Mais parfois aussi, c'est dans un silence total que le banc arrive : il faut avoir vu les vidéos de Jean-Baptiste Esclapez en Vendée pour réaliser la magie de ce spectacle. Pour le choix des sites d'agachon, fonds plats comme tombants sont possibles, le facteur principal décrit par plusieurs « spécialistes » étant l'absence de thermocline (comme pour le bar d'ailleurs...). Mais le même Jean-Baptiste Esclapez est beaucoup plus précis : pendant 20 ans, il les a toujours trouvés au même endroit à la deuxième heure de montante, par des coefficients de 70-80, sauf depuis quelques années (pollution, baisse de la salinité ?) où les rencontres se produisent plutôt en fin de descendante. Néanmoins, il est capital de souligner que lors de ces rencontres, beaucoup de maigres sont blessés, souvent mortellement, par des flèches mal ajustées, suivies instantanément par une « casse » retentissante. Malgré l'aspect exceptionnel de la capture, il vaut donc mieux s'abstenir de tirer si le tir n'est pas sûr ou la proie trop grosse...

## Bibliographie :

### Sources internet :

- **Fishbase.org** : 3430 espèces, 326400 noms vernaculaires, 56600 références, 59800 photos.
- **IGFA.org** : en pêche sportive, tous les records (poids, taille, lieu de capture) par espèce.

### Publications :

- 1) **Biais, G.** Fiche espèce Maigre commun. 2 p. AcclimaTerra, Le Treut, H. (dir). *Anticiper les changements climatiques en Nouvelle-Aquitaine. Pour agir dans les territoires.* Webcomplément, 2018.
- 2) **Chao, L.N. and E. Trewavas,** 1990. « Sciaenidae. » p. 813-826. In J.C. Quero, J.C. Hureau, C. Karrer, A. Post and L. Saldanha (eds.) *Check-list of the fishes the eastern tropical Atlantic* (CLOFETA). JNICT, Lisbon; SEI, Paris; and UNESCO, Paris. Vol. 2.

- 3) **Hubans B., Chauvelon T., Begout M-L, Biais G., Bustamante P., Ducci L., Françoise Mornet F., Boiron A., Coupeau Y. and Spitz J.** Trophic ecology of commercial-size meagre, *Argyrosomus regius*, in the Bay of Biscay (NE Atlantic). *Aquatic Living Resources* 30 9 · April 2017. DOI : 10.1051/alr/2017004
- 4) **Quéro, J.-C., Vayne J.-J.** Le maigre, *Argyrosomus regius* (Asso 1801) (Pisces, Perciformes, Sciaenidae) du Golfe de Gascogne et des eaux plus septentrionales. *Rev. Trav. Pêches Marit*, 1987, 49(1-2) : 35-66.
- 5) **Quéro, J.-C., Vayne, J.-J.** *Les poissons de mer des pêches françaises*. Lausanne-Paris : Delachaux et Niestlé SA, 1997, 304 p.
- 6) **Sebile P.** *Les poissons à pêcher dans toutes les mers du monde*. Ed Vagnon, 2004.
- 7) **Seret B, Orpic P.** *Poissons de mer de l'ouest africain tropical*. Ed ORSTOM, 1986
- 8) **Sourget Quiterie, Biais Gerard.** *Ecologie, biologie et exploitation du maigre du golfe de Gascogne*. IFREMER : 08/5210013/F - CNRS : 78990 et avenant 782031, 2009, <https://archimer.ifremer.fr/doc/00304/41548/>